



**HAL**  
open science

## Raphaël Estève (dir.), Échos d'Alan Pauls

Pénélope Laurent

► **To cite this version:**

Pénélope Laurent. Raphaël Estève (dir.), Échos d'Alan Pauls. Caravelle. Cahiers du monde hispanique et luso-brésilien, 2019, Narcotrafic et productions culturelles mexicaines ; Les marchés de la littérature du XXIe siècle, 113, pp.230 - 233. 10.4000/caravelle.7052 . hal-03861615

**HAL Id: hal-03861615**

**<https://hal.science/hal-03861615>**

Submitted on 20 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**Caravelle**

Cahiers du monde hispanique et luso-brésilien

113 | 2019

**Narcotrafic et productions culturelles mexicaines ; Les marchés de la littérature du XXI<sup>e</sup> siècle**

---

## Raphaël ESTÈVE (dir.), *Échos d'Alan Pauls*

Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2018, 367 p.

**Pénélope Laurent**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/caravelle/7052>

DOI : [10.4000/caravelle.7052](https://doi.org/10.4000/caravelle.7052)

ISSN : 2272-9828

### Éditeur

Presses universitaires du Midi

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 230-233

ISBN : 978-2-8107-0670-9

ISSN : 1147-6753

Ce document vous est offert par Sorbonne Université



### Référence électronique

Pénélope Laurent, « Raphaël ESTÈVE (dir.), *Échos d'Alan Pauls* », *Caravelle* [En ligne], 113 | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 20 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/caravelle/7052> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/caravelle.7052>

---

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Raphaël ESTÈVE (dir.), *Échos d'Alan Pauls*

Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2018, 367 p.

Pénélope Laurent

---

## RÉFÉRENCE

Raphaël ESTÈVE (dir.), *Échos d'Alan Pauls*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2018, 367 p.

- 1 La qualité de l'œuvre de l'écrivain argentin Alan Pauls (Buenos Aires, 1959), tant narrative que critique (littéraire et cinématographique), a rapidement été saluée par ses pairs, notamment en Amérique Latine où les grands noms de la littérature n'ont pas manqué de l'évoquer – citons Ricardo Piglia ou encore Roberto Bolaño. Tandis qu'elle se consolide et prend de l'ampleur (avec sept œuvres de fiction, sept textes critiques, auxquels il conviendrait d'ajouter de nombreux textes courts publiés ici et là), elle devient elle-même l'objet de l'attention de la critique en Argentine et dans le monde (en mai 2008, nous avons organisé, avec Javier Sabarrós, une journée d'étude à l'ENS de la rue d'Ulm en présence de l'écrivain). Mais il manquait, au lectorat francophone et hispanophone, une monographie entièrement consacrée à son étude, ce qui est désormais chose faite avec le présent ouvrage, dirigé par Raphaël Estève, Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne, auquel ont contribué dix-sept chercheurs en littérature latino-américaine d'universités françaises, allemandes et hongroises, onze en français et huit en espagnol, ainsi que le traducteur de l'œuvre de A. Pauls en français, André Gabastou.
- 2 Dans son avant-propos expliquant la cohérence du projet et le titre retenu pour l'ouvrage., Raphaël Estève propose trois axes structurant l'ensemble des contributions : la dimension « pop » de l'œuvre d'A. Pauls, à savoir sa capacité à utiliser les références de la culture dite populaire sans discrimination, c'est-à-dire sans lui attribuer précisément ce qualificatif ; la présence, tant thématique que structurelle, de la théorie

(l'École de Francfort et le structuralisme, pour l'essentiel) ; le thème de l'oubli, à l'origine du colloque « Trahisons et vérités de l'oubli dans l'œuvre d'Alan Pauls », tenu en novembre 2015 à l'Université de Bordeaux, ayant permis d'aborder, entre autres choses, le temps révolu, la subversion mémorielle, la néantisation des personnages, les dynamiques de la rétention et du lâcher-prise. La thématique des « échos », que l'on retrouve dans le titre, est ainsi proposée comme axe fédérateur par le biais de la secondarité (répétition de l'écho, incomplétude, déconstruction du sens par l'art contemporain, etc.). Et cette idée, ou plus exactement celles de distance et d'écart, trouvent une résonance toute particulière dans le texte inédit, « Doblar », offert gracieusement par l'auteur.

- 3 Les dix-neuf articles qui composent la monographie se regroupent en fonction du corpus choisi. La première partie prend pour objet d'étude le roman le plus emblématique de l'auteur, à savoir *El pasado*, lauréat du prix du roman Herralde de 2003. Teresa Orecchia Havas replace ce roman dans la tradition du roman d'amour, ainsi que dans l'œuvre d'A. Pauls, et montre que la tension de la mémoire et de l'oubli est intimement liée à la création et à l'imaginaire pour faire face à ce passé qui cherche à s'imposer au présent. Gersende Camenen s'intéresse à la traduction et à son rôle dans l'écriture d'A. Pauls, en reprenant l'idée de dette de la traduction de Derrida : elle démontre que la traduction n'a pas vocation à trouver une quelconque vérité originelle dans le roman d'A. Pauls, qu'elle apparaît bien plutôt comme principe narratif et que le style de son écriture fait surgir l'étrangeté de la langue. Julien Roger propose une lecture de la catastrophe amoureuse : la perte de l'autre est le moteur du roman, l'amoureux éconduit devient le survivant d'une histoire anéantie et le langage narratif vient suppléer à cette béance par la mémoire et le récit. José García Romeu envisage la dialectique de la mémoire et de l'oubli sous deux aspects : celui du processus générique et historique du discours littéraire (le grand roman de Proust, dégradé sous une forme cauchemardesque) et celui de la thématique présente dans la diégèse (la fuite comme inversion du topique de la passion amoureuse). Christian Wehr étudie la présence du thème de la photographie et son rôle dans les mises en scène de la mémoire entre présence imaginaire et oubli du passé, reprenant les fameuses catégories de *studium* et de *punctum* proposées par Roland Barthes dans *La chambre claire* pour les appliquer à l'analyse de l'archive photographique de Rímini et Sofía et comparer le questionnement de la représentation de la mémoire dans le roman et dans le documentaire *Los rubios* d'Albertina Carri, sorti la même année et co-écrit par Alan Pauls. Fabrice Parisot revient sur les trois figures féminines de *El pasado* par lesquelles Rímini tente d'oublier Sofía, spectre vengeur et femme-zombie, entre traduction compulsive et consommation de cocaïne, dans une stratégie d'amnésie volontaire finalement peu efficace. Alice Rasson propose une analyse de l'oubli comme étant, tour à tour, thérapeutique (le morcellement identitaire ayant des effets temporairement anesthésiques), impossible (du fait de la mémoire involontaire) et fédérateur (l'identité trouvant une forme d'homogénéité). Julia Dutreuil voit dans le couple Rímini/Sofía une figuration de l'androgynie qui l'amène à s'interroger sur la représentation de « l'hystérie masculine » dans le roman et sur les implications esthétiques de cette dernière.
- 4 La deuxième partie s'organise autour de la trilogie de *Historia del llanto*, *Historia del pelo*, *Historia del dinero*. Carla Fernandes s'intéresse aux procédés de distanciation dans *Historia del llanto*, que l'on retrouve notamment à la jonction de l'intime (s'exprimant à travers la sensibilité du jeune protagoniste) et du politique (dans l'Argentine des années 60 et 70), interrogeant la notion de contemporanéité. Parallèlement à cette

étude, Julio Zárate travaille la question de l'empathie du protagoniste face à la douleur, dans le même roman, ainsi que celle de la distanciation finale du personnage, renvoyé à sa solitude et à la difficulté de vivre le contemporain. Florence Olivier analyse le désir du protagoniste de *Historia del dinero*, écartelé entre les deux *ethos* opposés de ses parents, de trouver une économie morale dans le monde dérégulé et chaotique qui l'entoure et elle démontre que le narrateur choisit pour ce faire une stratégie alliant un foisonnement dramatique exacerbé, une esthétique de la caricature et de l'excès et une mise en réseau des signes du réel. Benoît Coquil étudie la question de la corporéité dans la trilogie en lien avec celle de la temporalité sous ses déclinaisons du temps intime et du temps collectif : le corps est tantôt frappé d'oubli tantôt condamné à se faire archive biographique lorsqu'il n'entre pas en mutation. Véronique Pitois Pallares montre que les larmes, les cheveux et l'argent, au cœur des trois tomes de la trilogie, sont trois vecteurs entre le jeune individu et la société, mais que le langage de chacun adopte une syntaxe propre, entre nostalgie et désillusion. Martín Lombardo s'intéresse au traitement de la mémoire des années 1970 en Argentine dans la narration historique et politique de la trilogie, sous la forme de détours et déplacements qui singularisent son projet.

- 5 Enfin, la dernière partie, intitulée « Fictions et essais », rassemble des travaux sur *Wasabi*, *El pudor del pornógrafo* et *El factor Borges*, et elle se clôt sur une réflexion transversale et englobante du directeur de la publication. Karim Benmiloud analyse le phénomène de l'interminable attente dans *Wasabi*, qui se tisse entre les dimensions narrative (évolution de la pathologie du personnage-narrateur, grossesse de sa femme, rencontre de Klossowski) et intertextuelle (le motif littéraire du sanatorium, Borges, Cortázar, Proust), et qui débouche sur une forme d'érotisme onomastique. Travaillant également sur ce roman, Raphaël Estève revient sur les paraboles de Zénon et sur les implications narratives qu'elles semblent provoquer en termes de négation du mouvement et du changement, et ce alors que le protagoniste attend un enfant et projette d'assassiner Klossowski, entre pulsion de vie et pulsion de mort. Pablo Virguetti étudie le paradoxe de la représentation de l'amour dans *El pudor del pornógrafo* entre libertinage amoureux et amour platonique, et il considère le discours amoureux dans son immanence. André Gabastou s'intéresse au versant critique d'A. Pauls dans son essai au titre policier *El factor Borges*, montrant qu'il contribue à rendre moins intimidante l'approche du maître incontesté de la littérature argentine du xx<sup>e</sup> siècle, et il dessine une complicité irrévérencieuse entre les deux hommes de lettres argentins. Enfin, Raphaël Estève propose de penser l'oubli dans son inactualité essentielle, dans ses effets de surface reléguant le « fond » ou l'objet de l'oubli à l'arrière-plan de sa « forme », dans l'œuvre postérieure à *Wasabi*, et il montre que le rapport d'A. Pauls à la théorie y est évolutif, notamment à partir de *El pasado*, où est mis en scène le « parricide » de la « pensée 68 », A. Pauls semblant s'émanciper ainsi de la théorie (structuraliste et linguistique) qu'il finit par se contenter d'incorporer esthétiquement à son œuvre postérieure.
- 6 Deux index, onomastique et thématique, viennent compléter l'ensemble de façon pertinente et utile. On regrettera simplement l'absence d'une bibliographie critique qui aurait été la bienvenue pour cette première publication d'une monographie en France sur l'œuvre d'Alan Pauls, et ce d'autant plus que tous les contributeurs n'ont pas choisi de présenter une bibliographie, personnelle et récapitulative, à la fin de leur article. Mais c'est là un détail minime qui ne saurait masquer l'importance critique de cet

ouvrage, nécessaire et fort intéressant, dont chaque article fait résonner à l'oreille du lecteur les échos multiples de l'œuvre d'Alan Pauls.

---

## AUTEURS

**PÉNÉLOPE LAURENT**

Sorbonne Université